



La Commune



Israël se retire de Gaza

Palestine : le mensonge de la « paix » de Sharon

À grand renfort de publicité, 8 000 colons sionistes quittent Gaza, expulsés de force par les soldats israéliens pour certains. La presse mondiale nous parle de " sacrifice " de ces colons, prétendument pour la " paix " qu'impulserait Sharon. Mais elle occulte le fait que c'est la lutte héroïque, et parfois désespérée, du peuple palestinien qui a imposé ce retrait de Gaza. Et que Sharon et l'État sioniste, malgré leur retrait de Gaza, poursuivent leur politique d'occupation génocidaire à l'encontre du peuple palestinien.

Ces colons, qui recevront 400 000 dollars d'indemnisation et emménagent dans de nouvelles demeures très confortables, ne sont pas les victimes. Dans la bande de Gaza, un rectangle de 40 km de long sur 10 de large, s'entassent 1 400 000 Palestiniens réduits à la misère, pratiquement privés d'eau, dont bon nombre de fils et petits-fils de réfugiés expulsés de leurs maisons et de leurs terres du territoire historique de la Palestine volé par l'État d'Israël en 1948.

Ce petit territoire a été occupé par Israël en 1967. Là encore, Israël a dépouillé les Palestiniens et leur a pris les meilleures terres et la majeure partie de l'eau (un bien rare dans la région) pour les octroyer aux 8 000 colons sionistes. Depuis l'occupation, l'armée israélienne tue des Palestiniens et détruit leurs biens. Par exemple, pour la seule année 2003, à Gaza et en Cisjordanie, " l'armée israélienne a tué approximativement 600 Palestiniens, dont plus de 100 enfants [...] par des tirs et des bombardements sur les zones d'habitations civiles [...] Les restrictions à la liberté de circulation des Palestiniens imposées par l'armée israélienne [...] ont causé un chômage, des problèmes sanitaires et une pauvreté sans précédent. L'armée israélienne a détruit de grandes surfaces de terres cultivées et des centaines d'installations commerciales et autres propriétés " [source : Rapport 2003 d'Amnesty International]. Rien qu'à Gaza, Tsahal a démolé 6 000 habitations palestiniennes durant ces quatre dernières années [source : BBC].

Les Palestiniens font la fête

Ahamed, Palestinien de 15 ans, prenait un bain de mer le dimanche 14 août, en compagnie d'enfants et d'adolescents du hameau d'Al Moasi. Bien qu'ils vivent tout près, c'était, pour beaucoup d'entre eux, la première fois qu'ils pouvaient le faire. Les sionistes empêchaient les Palestiniens d'accéder à la mer. Ahamed travaillait dans une serre israélienne. Il dit que, maintenant, les Palestiniens seront les maîtres des serres dans lesquelles ils travaillent [source : Clarín, 15 août].

Ce que les Palestiniens fêtent aujourd'hui, c'est ce qu'ils considèrent comme leur triomphe, le retrait israélien de Gaza.

L'organisation islamique Hamas, très puissante à Gaza, a donné dans un restaurant une conférence de presse publique avec toute sa direction. À cette occasion, ils ont déclaré : " la fin de l'occupation de Gaza est le fruit de la résistance et du sacrifice de notre peuple " et ont affirmé leur détermination à poursuivre la lutte armée contre Israël [Clarín, 14 août]. Il faut se rappeler que l'armée israélienne a assassiné les deux plus importants dirigeants du Hamas au cours des deux dernières années. Ainsi, la tenue de cette conférence de presse publique est en elle-même une impressionnante démonstration de force.

De fait, si Sharon retire ses troupes et ses colons, c'est parce qu'il lui était devenu pratiquement impossible de les défendre contre la résistance palestinienne à Gaza.

La " paix " de Sharon

Sharon le génocidaire dit que le retrait est " pour la paix ". Mais il laisse aux Palestiniens une Gaza minuscule et qui plus est rasée, et poursuit la construction du Mur de 730 km de long et 9 mètres de haut grâce auquel il coupe en deux la Cisjordanie (territoire habité par 1 800 000 Palestiniens). Il retire 8 000 colons de Gaza mais en laisse 400 000 en Cisjordanie et à Jérusalem, qui se sont eux aussi approprié les meilleures terres et l'eau.

Il n'y a pas de solution pacifique parce que l'État d'Israël est fondé, sous la protection de l'impérialisme, sur le racisme anti-arabe, la pureté ethnique et le génocide de 1948. Ce n'est pas seulement Gaza et la Cisjordanie, c'est tout le territoire qu'occupe Israël qui a été volé aux Palestiniens. Et pour leur part, les Palestiniens, qui sont aujourd'hui 6,5 millions (4,2 millions sur la terre occupée par Israël et les autres éparpillés dans tout le Moyen Orient), ne se sont jamais soumis.

La lutte continue

Ainsi s'effondre le plan impérialiste sioniste des " deux États ", accepté par Arafat en 1993 avec les Accords d'Oslo et défendu par la direction palestinienne actuelle. La crise déchaînée dans l'État d'Israël par l'évacuation des 8 000 colons rend inimaginable le retrait des 400 000 autres présents en Cisjordanie. Israël n'accepte pas non plus le droit au retour des exilés de 1948. Les Palestiniens sont déjà majoritaires dans les territoires qu'occupe Israël par rapport aux 4 millions de juifs, parmi lesquels 90 % sont immigrés ou fils d'immigrés. C'est pourquoi le plan de Sharon consiste à expulser des Palestiniens, à les entasser dans de petits territoires isolés et à consolider les frontières. C'est pourquoi la lutte continue. L'objectif originel des Palestiniens de détruire l'État d'Israël et de constituer une Palestine où leurs propriétés et leurs droits seraient rendus au Palestiniens spoliés et où tous les habitants pourraient vivre égaux reste la seule possibilité d'en finir avec cette guerre interminable et cauchemardesque.

D'autre part, l'invasion américaine en Irak a redonné à la lutte palestinienne la résonance qu'elle avait à ses débuts. Aujourd'hui, Irakiens et Palestiniens se savent frères dans même la lutte anti-impérialiste et anti-sioniste, vue avec sympathie par tous les peuples arabes. La lutte historique des Palestiniens contre l'impérialisme et le sionisme, contre la mise à sac de leur pays, de même que le combat des Irakiens pour le retrait US, est la cause de tous les travailleurs et de tous les peuples opprimés du monde.

Miguel Sorans,
membre de l'IUIT-IVe Internationale,
le 16 août 2005.

Modifié le mercredi 05 octobre 2005

Voir aussi dans la catégorie Palestine

Israël : chantre de l'apartheid.

La proposition de députés de la Nupes à l'Assemblée Nationale, de qualifier la politique de l'État sioniste comme une politique d'apartheid contre le peuple palestinien, crée de... >>



Israël : un gouvernement dans la tempête qui continue à assassiner les Palestiniens

La coalition anti-Netanyahou connaît des heures difficiles. Cette coalition hétéroclite va de la droite sioniste religieuse à la gauche laïque et "radicale" en passant par un parti arabe... >>



Israël : un sioniste en chasse un autre !

Le dimanche 13 juin 2021, Benyamin Nétanyahou a été contraint de quitter son poste de premier ministre par une coalition hétéroclite allant de la droite extrême à la pseudo gauche... >>



Halte à l'attaque israélienne. Vive la résistance palestinienne



Le conflit actuel a commencé en avril, avec l'offensive israélienne visant à expulser les Palestiniens de Sheik Jarrah, à Jérusalem-Est. Ici, nous abordons l'actualité, la résurgence des... >>



Déclaration de la LIS : L'Etat sioniste sera détruit, un Moyen-Orient socialiste renaît de ses cendres

La Commune relaie la déclaration de la Ligue socialiste internationale >>



Palestine : l'apartheid sioniste en action

Israël officialise en juillet 2018 sa politique d'apartheid. La jeunesse, loin de se soumettre à cette politique, se mobilise malgré une répression sauvage. Alors que l'apartheid se poursuit, la jeunesse se mobilise malgré la tourmente de la... >>